



22 avril 2015 : **La Grande Ourse**
est à DSN pour la représentation
des **Noces de sang**
de **Frederico Gracia Lorca**

Notre sélection de livres en lien avec le spectacle :

// Textes de Federico Garcia Lorca //

« **Noces de sang / Bodas de sangre** », Gallimard, Folio Bilingue, 2010. Trad. de l'espagnol par Marcelle Auclair et Jean Prévost, et révisé par Serge Mestre

« À la fois conte noir et tragédie contemporaine, Noces de sang pose la question universelle du choix et de l'engagement dans un monde régi par les traditions et dont la seule issue est la fuite »
(source : DSN).

« **Noces de sang suivi de La Maison de Bernarda Alba** », Gallimard, Folio, 2006. Trad. de l'espagnol par Marcelle Auclair, André Belamich et Jean Prévost. Préface d'André Belamich

La maison de Bernarda Alba est la dernière œuvre de Garcia Lorca.

Poésies Tome 1 : Mon village, livre de poèmes, Gallimard, Poésies, 1967. Trad. De l'espagnol par Claude Couffon

Poésies tome 3 : Poète à New York, Chant funèbre pour I.S Mejias, Divan du Tamarit, Gallimard, Poésies, 1968. Trad. De l'espagnol par Claude Couffon

« **Impressions et paysages** », Gallimard, L'Imaginaire, 2015. Trad. de l'espagnol par Claude Couffon

Publié à ses frais en 1918, oublié par la suite, Impressions et paysages est le premier livre de Federico García Lorca. Écrit à dix-neuf ans, quand le poète était étudiant à l'université de Grenade, il est la relation d'un voyage que fit le jeune homme avec quelques compagnons d'études à travers les terres de la Vieille-Castille et du Léon. Œuvre de jeunesse, Impressions et paysages révèle déjà, en sa forme encore hésitante, les prodigieuses ressources d'un tempérament exceptionnel. Le lecteur y découvrira, mêlées à des réflexions sur l'art, la religion, la musique, de riches variations sur deux grands thèmes chers à García Lorca : l'obsession de la mort et l'amour de la ville natale.

« **Jeu et théorie du duende** », Allia, Très petite collection, 2008. Trad. de l'espagnol par Line Amselem.

Texte d'une conférence prononcée en 1930, *Jeu et théorie du duende* 'donne une leçon simple sur l'esprit caché de la douloureuse Espagne.' Mot espagnol sans équivalent français, le 'duende' dérive, au sens étymologique du terme, de l'expression : 'dueño de la casa' (maître de la maison). Le duende serait un esprit qui, d'après la tradition populaire, viendrait déranger l'intimité des foyers. Son second sens est enraciné dans la région andalouse. Le duende désignerait alors 'un charme mystérieux et indicible', rencontré dans les moments de grâce du flamenco, apparentés à des scènes d'envoûtement.

« **La désillusion du monde** », La Différence, collection Orphée, bilingue, nouvelle édition 2012.
Trad. de l'espagnol et présenté par Yves Véquaud

Ce choix de poèmes pris au cœur de l'œuvre reflète ses visions rieuses, sensuelles et somnambules, mais où ne cessent de battre les tambours voilés de la mort

// En écho aux Noces de sang //

William Shakespeare « **Roméo et Juliette** » : Garnier Flammarion, 2011. Traduction de Pierre Jean Jouve et Georges Pitoëff, Préface de Harley Granville Barker

Le thème traité par *Noces de sang* fait écho entre en résonance avec le Shakespeare, comme un « *Roméo et Juliette* », l'histoire tragique d'un couple, dans le sud de l'Espagne.

// Sur Federico Garcia Lorca //

Al Bensoussan : « **Frederico Garcia Lorca** », Gallimard, Folio biographies, 2010

Revue Europe, Tome 1032, « **Frederico Garcia Lorca** », avril 2015

C'est à l'immense poète et dramaturge qu'il fut que ce numéro d'Europe, revue littéraire et culturelle fondée en 1923, est consacré. Des perspectives panoramiques se conjuguent à des plans rapprochés pour revisiter l'ensemble de son œuvre.

Antonio Otero Seco : « **la dernière interview de Federico Garcia Lorca ; et autres écrits** », Part commune, 2010

la dernière interview pour l'hebdomadaire madrilène Mundo Gráfico en juillet 1936, quelques jours avant que le poète ne se rende à Grenade où il fut assassiné par les franquistes. Dans ce livre, outre cette interview, on peut lire un poème d'Antonio Otero Seco dédié à Lorca après sa mort, un essai sur sa vie et son œuvre, ainsi que plusieurs articles parus dans Le Monde dans les années 60.

Ian Gibson : « **Le cheval bleu de ma folie, Federico Garcia Lorca et le monde homosexuel** », Seuil, biographie, traduit par Gabriel Jaculli, 2011

Dans ce livre passionnant et passionné, le grand hispaniste Ian Gibson analyse minutieusement les écrits intimes du jeune Lorca, imprégnés d'angoisse sexuelle, et jette une lumière neuve sur l'œuvre du poète, déchiré entre le chrétien et le dionysiaque, entre la chair et l'esprit, et qui, en dépit de tous les obstacles, a tenté de vivre et d'écrire sans jamais se trahir.

// Jeunesse //

Séverine Assous : « **Frederico Garcia Lorca, le diamant fou** », Michalon, 2006

18 poèmes, écrits entre 1921 et 1936, de Federico Garcia Lorca sont réunis dans cet album illustré. Pour une initiation aux arts, à la poésie multiples comme les facettes d'un diamant. Ses poèmes aux accents surréalistes sont traduits avec soin et trouvent un écho dans les illustrations modernes aux couleurs pétillantes et vives qui s'étalent sur chaque double page comme des collages.

Bruno Doucey : « **Frederico Garcia Lorca, non au franquisme** », Actes Sud Junior, ceux qui ont dit non, 2014

Le récit de ses derniers jours dans l'Espagne déchirée est entrecoupé par celui d'un jeune phalangiste du camp nationaliste. Au fil des pages, les discours se confrontent en illustrant la radicalisation du nationalisme et l'extrême violence de cette guerre fratricide où germera le franquisme.

// Sur le théâtre...//

Luc Fritsch : « **Le grand livre du théâtre** », Eyrolles, 2014

Complet, cet ouvrage propose un panorama de l'histoire du théâtre, de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

Florence Delay : « **La vie comme au théâtre** », Gallimard, collection Blanche, 2015

Plus qu'une pratique ou un art, le théâtre est pour Florence Delay une manière d'être au monde, une esthétique. La vie comme au théâtre nous promène, tel un roman, de scènes en mises en scène, de moments publics en moments intimes. Ici, amis, amours, auteurs, acteurs, décors et costumes se croisent et se perdent comme dans la vraie vie.

Roland Barthes : « **Écrits sur le théâtre** », textes réunis et présentés par Jean-Loup Rivière, Points essais, 2015

La Grande Ourse
ouvre ses portes samedi 2 mai 2015
45 rue Saint-Jacques à Dieppe

Mardi – jeudi 10h-12h30 et 14h-19h15

Vendredi 10h-12h30 et 14h-20h

Samedi 10h-19h15

lagrandeoursedieppe@gmail.com - www.facebook.fr/lgodieppe